Politique. L'alliance avec le front de gauche a échoué.

Le NPA à la conquête des élections régionales

Gaël Schultz, 25 ans, travailleur précaire malgré une licence d'environnement conduira la liste régionale du Nouveau parti anticapitaliste (NPA). Une liste très diverse, dans ses âges et ses professions, mais neuf Gersois férocement attachés aux «valeurs de la vraie gauche, fondées sur le service public au service de tous». Comme le soulignait Marc Carponcy, en le regrettant, l'accord avec les formations de gauche n'a pas pu être trouvé. Mais le NPA qui veut des élus et souhaite influer sur la politique régionale, se battra tout d'abord sur le front de l'emploi. « L'argent public est mal utilisé et nous souhaitons la création d'un fonds régional



Une partie de l'équipe qui part à l'assaut du conseil régional sous la bannière du NPA. Photo DDM, Nedir Debbiche.

pour favoriser l'autogestion qui permettra aux salariés de reprendre leur entreprise quand la direction faillira », expliquait Gaël Schultz. Le NPA c'est aussi la volonté d'une agriculture paysanne,

la reprise de la gestion en régie municipale de la distribution de l'eau et la généralisation du photovoltaïque sur les toitures des bâtiments publics. Mais c'est surtout sur la formation et l'éduca-

tion que le NPA sera intransigeant pour que l'argent public ne finance que l'établissement public, s'engageant à demander l'abrogation de la loi Carle. Autre chantier qu'ouvrira le NPA, celui des transports en se souvenant que les élus LCR avaient obtenu, en 1998, la gratuité pour les chômeurs. Les transports, c'est le développement des TER et la réouverture de lignes sur Agen et Tarbes. Le NPA parle aussi de féminisme et de droit des femmes. Voici la liste. Gaël Schultz, Dominique Frémont, Nicolas de Sède, Elodie Cossutta, Eric Pinot, Isabelle Hasbroucq, Gaby Arronis, Marie-Pierre Lesur et Marc Carponcy. J.-M. D.